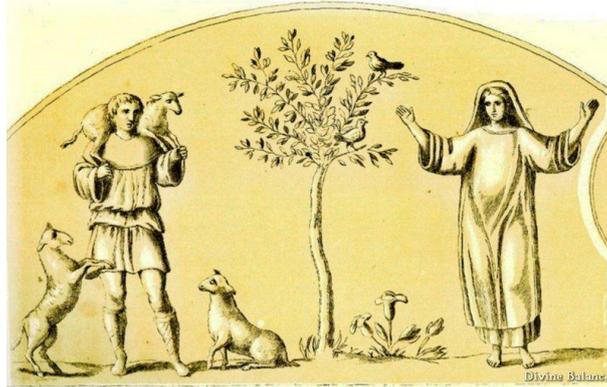


Mai 2020



*SAINTE MONIQUE*  
**Œuvre féminine de prière  
pour les vocations et pour les prêtres**

Bien chères amies,

Tout d'abord, bonne fête de Sainte Monique qui est aussi fêtée ce jour. Une messe sera célébrée pour nous aujourd'hui.

Ce mois-ci nous ne pourrons peut-être pas encore nous retrouver en groupe, que notre prière soit d'autant plus soudée.

En ce mois de mai, confions toutes ces difficultés à la vierge Marie, elle qui n'a pas été épargnée. Essayons de rester à l'essentiel.

Nous avons la chance d'avoir la présence réelle dans beaucoup d'églises, alors n'oublions pas d'aller rendre visite à notre Seigneur. S'Il est présent et que nous pouvons venir l'adorer, c'est bien grâce aux prêtres.

**Intentions de prière :**

- Pour les membres de l'Œuvre Ste Monique qui sont malades,
- Pour certaines communautés monastiques dont les nouvelles sont particulièrement tristes... St Benoit sur Loire: 2 morts et beaucoup de malades... Une communauté dans la Drôme : 6 morts sur 12 moines...
- Pour un jeune prêtre ordonné à Rouen en 2018 qui a quitté son ministère en 2019.
- A leur demande, prions pour le renouvellement du cœur des prêtres d'une paroisse, et pour une grâce de discernement pastoral.

## **I. Une mystérieuse maternité spirituelle** (Cardinal Sarah, *Le soir approche et déjà le jour baisse*).

... Les femmes doivent porter en une mystérieuse maternité spirituelle, les prêtres du monde entier : « Les mères sont l'antidote le plus fort à nos tendances individualistes et égoïstes, à nos fermetures et à nos apathies. Une société sans mères serait non seulement une société froide, mais aussi une société qui a perdu le cœur, qui a perdu la saveur de la famille, disait le Pape François dans son homélie du 1er janvier 2017. Faire mémoire de la bonté de Dieu sur le visage maternel de Marie, sur le visage maternel de l'Eglise, sur le visage de nos mères, nous protège de la maladie corrosive qui consiste à être « orphelin spirituel », cette réalité que vit l'âme quand elle se sent sans mère et que la tendresse de Dieu lui manque. Cette condition d'orphelin que nous vivons, quand s'éteint en nous le sens de l'appartenance à une famille, à un peuple, à une terre, à notre Dieu. » Chers frères prêtres, nous ne sommes pas orphelins ! Nous avons une mère qui est Marie, qui est l'Eglise. Chers prêtres, l'Eglise vous aime comme seule une mère sait aimer. Nous formons ensemble une famille, le saint peuple de Dieu. Aimons passionnément l'Eglise. En elle, nous trouverons la grâce de vivre avec joie et feu notre sacerdoce, la grâce de tout donner à nouveau pour suivre le Christ et lui offrir nos vies pour sauver les âmes.

## **II. « Rester petite enfant devant le Bon Dieu »** (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, *Entretien du 6 août 1897*)

Méthode pour se sanctifier à l'école de Jésus-Enfant : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus patronne des missions et des missionnaires. Je lui demandai le soir pendant Matines ce qu'elle entendait par « rester petite enfant devant le Bon Dieu ». Elle me répondit : C'est reconnaître son néant, attendre tout du Bon Dieu, comme un petit enfant attend tout de son père ; c'est ne s'inquiéter de rien, ne point gagner de fortune. Même chez les pauvres, on donne à l'enfant ce qui lui est nécessaire, mais aussitôt qu'il grandit, son père ne veut plus le nourrir et lui dit : Travaille maintenant, tu peux te suffire à toi même. C'est pour ne pas entendre cela que je n'ai pas voulu grandir, me sentant incapable de gagner ma vie, la vie éternelle du Ciel. Je suis donc restée toujours petite, n'ayant d'autre occupation que celle de cueillir des fleurs, les fleurs de l'amour et du sacrifice, et de les offrir au Bon Dieu pour son plaisir. Etre petit, c'est encore ne point s'attribuer à soi-même les vertus qu'on pratique, se croyant capable de quelque chose, mais reconnaître que le Bon Dieu pose ce trésor dans la main de son petit enfant pour qu'il s'en serve quand il en a besoin ; mais c'est toujours le trésor du Bon Dieu. Enfin, c'est de ne point se décourager de ses fautes, car les enfants tombent souvent, mais ils sont trop petits pour se faire beaucoup de mal.

### **III. Lourdes, les mots de Marie.** (Régis-Marie de La Teyssonnière)

Parce qu'elle est Immaculée, rien en Marie ne fait obstacle à l'amour de Dieu, rien n'entrave en elle Dieu qui est l'Amour (1 Jn 4, 8.16). En son humanité, Marie est donc la fécondité de Dieu sur la Terre. En effet, comme l'enseigne l'Eglise, Marie est Mère de Dieu, Mère de l'Eglise, Mère des Hommes.

Marie nous montre donc le visage de l'Église dont elle est l'image et la figure. Par sa maternité divine, Marie donne au monde le Christ Jésus. Par sa maternité, Marie ne cesse de donner des enfants à Dieu.

Et Marie qui est l'Immaculée Conception renvoie chacun de ses enfants à l'expérience qu'ils peuvent faire de la fécondité de Dieu dans leur vie. Seul le péché fait obstacle à Dieu et empêche l'homme de porter de vrais fruits, en le rendant stérile. Au contraire, dès qu'il entre dans une démarche de conversion et s'ouvre au pardon de Dieu, de multiples aspects de son existence sont marqués par la rencontre avec le Christ. L'homme comme la femme portent alors un fruit qui demeure en vie éternelle.

Ainsi, avec celle qui est « l'Immaculée Conception », Bernadette s'ouvre la fécondité spirituelle. En effet, par le baptême, chacun est conçu à cette vie nouvelle et reçoit en même temps la capacité d'engendrer dans la foi d'autres personnes, par le témoignage et la charité. Bernadette réalise cela très humblement et même à son insu. Pourtant, hier sur la Terre et aujourd'hui au Ciel, elle ne cesse de participer à l'engendrement de l'humanité nouvelle.